

M. CHARLES KOEHLIN : *Il faut s'incliner avec respect devant l'admirable énergie de Verdi.*

« Il faut s'incliner avec respect devant l'admirable énergie de Verdi, c'est sur quoi tout le monde est d'accord. Mais je pense que ceux de nos compositeurs de « théâtre » qui ne savent pas le contrepoint (si d'aventure il en existe) feront bien de n'attendre pas aussi longtemps pour l'apprendre. Ils ne sont pas assurés de la belle longévité qui fut réservée au musicien de *Falstaff*. D'ailleurs, le style n'empêche point l'essor du génie, et le drame lyrique — comme la symphonie — s'accommode à merveille de l'harmonieuse simplicité d'une musique vraiment « servante ».

« CHARLES KOEHLIN. »